

PROJET DE FILIERE

BOVINS VIANDE AUVERGNE-RHONE-ALPES

Orientations stratégiques de la filière Bovin Viande Auvergne-Rhône-Alpes

Post 2022



SOMMAIRE :

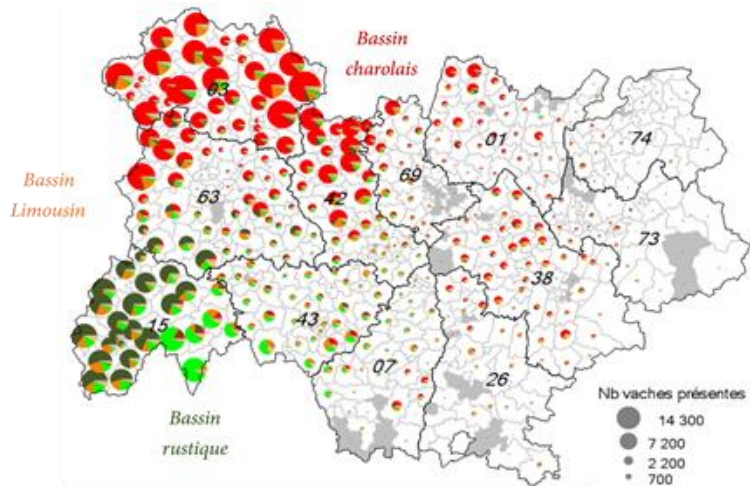
1. Présentation de la filière Bovins Viande Auvergne-Rhône-Alpes
2. Contexte actuel de la filière bovine allaitante
3. Enjeux d'un prochain programme régional d'accompagnement de la filière



1. Présentation de la filière Bovins Viande Auvergne-Rhône-Alpes

1) Un cheptel conséquent et des systèmes de production variés

Avec un territoire de montagne largement présent, des zones herbagères et bocagères permettant d'offrir des herbages de qualité, la présence de l'élevage allaitant, valorisant ces ressources herbagères principalement par le pâturage, semble couler de source. Ainsi l'élevage bovins viande demeure en 2020 la 1ère filière agricole régionale avec 18 % des exploitations spécialisées en bovins viande.



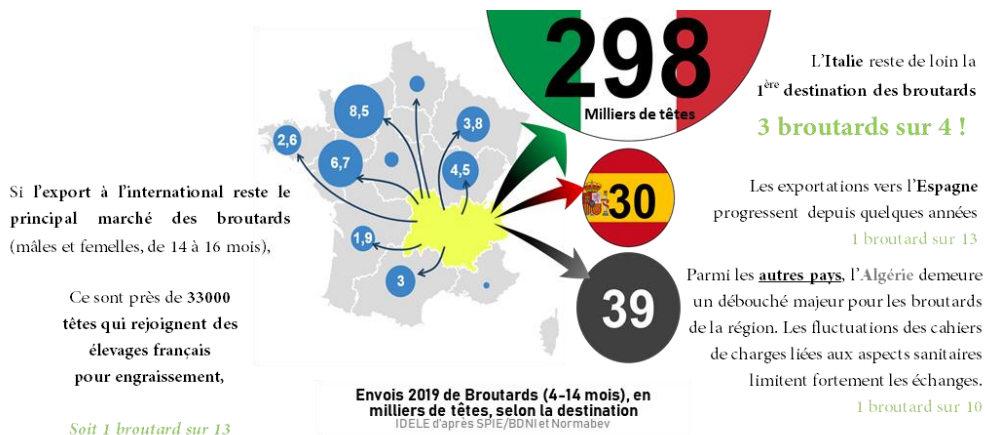
Vaches allaitantes présentes au 1^{er} janvier 2020 en région AURA
GEB - Idelle d'après SPIE/BONI et Normabev

Avec près de 654 000 vaches nourrices (soit 16.6 % des effectifs nationaux), notre région se place au 2ème rang derrière la Nouvelle Aquitaine en terme de cheptel allaitant. Ce dernier est majoritairement situé sur l'ancienne région Auvergnate, réparti entre le bassin Charolais au Nord Est et le bassin rustique (races Aubrac et Salers) au

Sud Est. La proximité avec le bassin limousin à l'Est explique la forte représentation également de cette race en région. Ces races sont reconnues mondialement pour leur qualité. Le cheptel est détenu par près de 10 200 exploitants allaitants avec une moyenne de 64 vaches par atelier ce qui reste inférieur à la moyenne nationale. L'ensemble des systèmes sont représentés : naisseurs, naisseurs-engraisseurs, engraisseurs spécialisés, atelier veaux de boucherie.

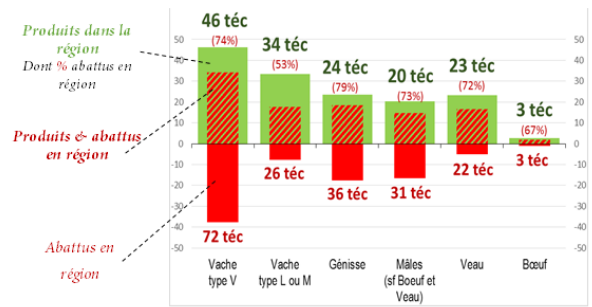
2) 1^{ère} région exportatrice de broutards

Le massif central est renommé pour son important potentiel de naissances de veaux de qualité. Ainsi, la production régionale dispose d'une forte orientation « maigre » avec 78 % des mâles et 30% des femelles allaitants produits qui sont destinés à l'engraissement à l'étranger ou dans d'autres régions françaises, ce qui en fait la première région exportatrice de broutards.



3) 150 TEC produites abattues à 70 % en région

L'activité d'engraissement tend à se maintenir sur la région. Ainsi, 70% des gros bovins produits sont abattus dans les 36 abattoirs bovins viande présents en région. Ces derniers ont traité en 2019 près de 190 000 têtes. La diversité des outils d'abattage permet de répondre aux différents circuits de commercialisation. Enfin, le maillage diversifié des acteurs de mise en marché dont certains sont présents au niveau national et le soutien à l'activité d'engraissement mise en place en région depuis 2014, ont largement contribué à un maintien de l'activité de bovins finis en région.



Adéquation entre production et abattage de bovins dans la région Auvergne-Rhône-Alpes en 2019
IDELE d'après SPIE/BDNI et Normabev

Répartition des abattoirs et des acteurs économiques de mise en marché en région



De cette activité découle une industrie de la viande bien représentée en Région : 10 000 actifs et 435 établissements. Le maintien de ces outils est ainsi important car ils jouent un rôle socio-économique majeur en région.

4) Un bassin de consommation important et des produits en accord avec les attentes

Enfin, avec près de 8 millions de consommateurs au niveau du bassin lyonnais, les débouchés en région sont conséquents et les produits proposés en adéquation avec les attentes sociétales qui émergent aujourd'hui : élevage à l'herbe, de montagne, dont une grande diversité de SIQO Bovin viande : 7 Labels Rouges, 2 AOP, 2 IGP et 882 exploitation en Bio.

5) FOCUS : Une filière veaux de boucherie notable

Auvergne-Rhône-Alpes recense 273 ateliers élevant plus de 100 veaux par an, représentant 165 000 veaux produits à l'année (136 000 sont abattus dans la région). De plus, la région présente quelques spécificités : un veau sur six est produit selon le cahier des charges d'une démarche de qualité (Label rouge, agriculture biologique...). Ce maillon de la filière ne doit donc pas être négligé en Région.

2. Contexte actuel de la filière bovine allaitante

MAILLON	FORCES
AMONT DE LA PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none">• Force de l'herbe et zone montagne• Adéquation attentes consommateur et systèmes de production en Région
PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none">• 654 000 vaches nourrices en 2020 : près de 17% des effectifs nationaux (2^{ème} région Française)• 10 230 exploitations allaitantes (65 % naisseurs, 6% d'engraisers spécialisés, 6% de naisseurs engraisers et 3% de producteurs de veaux de boucherie)• Des races à viande reconnues mondialement pour leur qualité : charolaise, limousine, salers et Aubrac• La région est renommée pour son potentiel de naissance et de veaux de qualité notamment grâce au sommet de l'élevage. Une région de production de maigre pour fournir les ateliers d'engraissement en France, comme à l'étranger,• 150 000 Tec produites en région en 2019 et 400 000 broutards exportés• L'ensemble des systèmes de production nationaux sont représentés en région• Importance de l'herbe dans l'équilibre des rations annuelles• Décapitalisation moins importante que celle du cheptel laitier
MISE EN MARCHÉ	<p>Opérateurs :</p> <ul style="list-style-type: none">• De nombreux opérateurs régionaux structurants, amont-aval• Un maillage territorial bien assuré <p>Vif :</p> <ul style="list-style-type: none">• 1^{ère} région exportatrice de broutards grâce à la proximité avec l'Italie• Structures d'exportation de bétail à fort volume en système coopératif ou privé• Des marchés aux bestiaux qui se maintiennent
ABATTAGE / TRANSFORMATION	<ul style="list-style-type: none">• 36 abattoirs de Gros bovins qui ont abattu près de 190 000 Tec en 2019 à 75% en provenance de la région• Plus de 9 000 ETP au sein des IAA de la filière viande : 1^{er} employeur agroalimentaire de la région
OFFRE	<p>Viande :</p> <ul style="list-style-type: none">• Mise en gamme complète de produit du broutard aux jeunes bovins finis, des vaches de réformes aux génisses de qualité• Des veaux de boucherie de qualité• 9% des exploitations en Bio• Une part importante des SIQO : 7 Labels rouges, 2 AOP et 2 IGP <p>Vif :</p> <ul style="list-style-type: none">• Offre de races à forte notoriété
DISTRIBUTION	Plus de 2 000 boucheries artisanales Près de 2260 hypermarchés, supermarchés et grandes surfaces en région

MAILLON	FAIBLESSES
AMONT DE LA PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none"> • Un conseil technique pas assez spécialisé : besoin de formation, de référents... • Installation Transmission : pyramide des âges défavorable, environ 400 arrêts ateliers par an, production en perte d'attractivité, capitaux importants à reprendre
PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none"> • Baisse du nombre d'exploitations et décapitalisation du cheptel d'environ 2% → baisse des volumes disponibles • Forte saisonnalité avec un impact sur prix • Une activité d'élevage soumise aux aléas climatiques : autonomie alimentaire, gestion de l'eau... • Peu d'animaux engraisés : nécessité d'avoir de la visibilité et des garanties de prix de sortie voir de partage des risques entre maillons de la filière pour développer cette activité. Manque de structures d'engraissement. • Forte hétérogénéité des coûts de production qui restent élevés en allaitant • Part importante du revenu basé sur aides (environ 40% en Charolais Limousin et 46 % en bassin rustique) • Situation de trésorerie critique de nombreux éleveurs dont des récents investisseurs : faible rentabilité, rotation longue du capital, charges de structure lourdes, forte valeur de l'actif • Bio : non valorisation des brouards bio
MISE EN MARCHÉ	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de connaissances sur les disponibilités en élevages • Poids réglementaires de plus en plus contraignants et impliquant des coûts supplémentaires <p>Vif :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concentration des ventes export sur Italie (3/4 des brouards) • Contraintes politiques et sanitaires sur l'export <p>Viande :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Forte volatilité sur prix viande et bovins gras • Absence de débouché pour la filière mâle
ABATTAGE / TRANSFORMATION	<ul style="list-style-type: none"> • Faible rentabilité notamment des outils de proximité ou intermédiaires : quelle capacité à maximiser les volumes abattus pour baisser les coûts • Objectifs de conformation et d'engraissement : manque d'information chez les éleveurs pour ajustement aux demandes • IAA : Postes en milieu rural loin des viviers d'emploi : tension sur les opérateurs de transformation de la viande, nécessité de formations • Manque de valorisation des coproduits issus de l'abattage
OFFRE	<ul style="list-style-type: none"> • Accroissement de la part de viande hachée dans les demandes fragilisant les équilibres carcasses • Une offre de qualité irrégulière sur même classe de produit : perte du consommateur • Consommation de viande rouge en baisse • Attente consommateurs de plus en plus importantes : environnement, BEA, santé, ...
DISTRIBUTION	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés d'application des EGALIM
FILIERE	<ul style="list-style-type: none"> • Faible rentabilité globale de la filière → investissements limités et poursuite des regroupement pour faire face à la diminution du nombre d'exploitations

MAILLON	OPPORTUNITES
AMONT DE LA PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none"> • Génétique : une réorientation possible de la filière autour de nouveaux critères de sélection en phase avec les attentes consommateurs • Développement de produits complémentaires (méthanisation photovoltaïque, Carbone, services environnementaux ...) pour ramener de la valeur dans les exploitations
PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none"> • Démarches avec potentiel de création de valeur : production à l'herbe, en zone de montagne, territoire... • Développement de l'engraissement sous contrat • Forte hétérogénéité des coûts de production : possibilités d'optimisation
MISE EN MARCHÉ	<ul style="list-style-type: none"> • Potentiel de développement à l'export sur pourtour méditerranéen et autre ? • Une production qui répond aux besoins de qualité des consommateurs • Une contractualisation tripartite de l'éleveur à la distribution à accompagner pour assurer du revenu aux éleveurs
ABATTAGE / TRANSFORMATION	<ul style="list-style-type: none"> • Des outils toujours aussi présents et complémentaires • Plus de mutualisation d'indicateurs de suivi économiques et de performances ?
OFFRE	<ul style="list-style-type: none"> • Bassin de consommation de plus de 8 millions de personnes • 2ème rang national en terme de pouvoir d'achat • Bonne notoriété des produits en région • Association de développement nombreuses : ODG, ARAG,...
DISTRIBUTION	<ul style="list-style-type: none"> • EGA • Quelques enseignes de la grande distribution s'ouvrent aux démarches de segmentation, au local • Multiplication des PAT • L'innovation au rayon tradition et autres poussé par la GD pour des produits plus adaptés aux modes de consommation actuels • Une volonté politique de développer la consommation de viande du territoire au niveau de la RHD • Nouveaux circuits de commercialisation : Vente Directe, SYAM, magasins de producteurs, vente en ligne...

MAILLON	MENACES
AMONT DE LA PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de main d'œuvre et difficultés de cession / transmission. Comment assurer le renouvellement des générations ? quelles solutions pour financer le capital ?
PRODUCTION	<ul style="list-style-type: none"> • Risques sanitaires • Contraintes réglementaires dont issues des attentes consommateurs plus poussées que dans les autres pays producteurs, pas toujours en adéquation avec la production • Aléas climatiques seront de plus en plus fréquents • Protection du foncier agricole
MISE EN MARCHÉ	<ul style="list-style-type: none"> • Réglementation politiques et sanitaires qui freine l'export de vif et de viande mais aussi qui pourrait favoriser l'import de viande
ABATTAGE / TRANSFORMATION	<ul style="list-style-type: none"> • Attaque des ligues L214 • Difficultés de recrutement et formation • Equilibre matière et part de steak haché (jusqu'à 70% des carcasses) ne favorise pas la filière allaitante face à la filière laitière de réforme
OFFRE	<ul style="list-style-type: none"> • Inflation des signes de qualité qui pourraient perdre le consommateur. • Innovation limitée sur l'offre viande notamment en raison du prix
DISTRIBUTION	<ul style="list-style-type: none"> • Renouvellement fréquent des bouchers en GMS • Forte concurrence des GMS sur boucheries artisanales • RHF approvisionnée à 70% à l'étranger et majoritaire en viande de vache de race laitière • Blocage par le codes des marchés publics pour de l'approvisionnement local • Poids carcasses pas toujours en adéquation avec la demande • Explosion des Drives, mode de distribution peu adapté à la viande
CONSOMMATEUR	<ul style="list-style-type: none"> • Forte exigences des consommateurs • Augmentation des attaques anti-viande et de la part de population végétarienne ou végétan + agribashing • Baisse de la consommation de viande bovine et concurrence avec les autres viandes moins chères et avec diversité de gamme plus importante
FILIERE	<ul style="list-style-type: none"> • Réelle dépendance de la filière allaitante à la filière laitière (décapitalisation cheptel laitier, qualification HVE des élevages laitier qui pourront entrer plus facilement sur la RHD avec loi EGA,...) → travailler les interactions

4. Enjeux d'un prochain programme régional d'accompagnement de la filière

L'ensemble des acteurs régionaux de la filière Bovin Viande se sont concertés à l'occasion des différents Comités de Filière organisés en 2020, afin de proposer une vision stratégique commune sur les 5 prochaines années. Ces prochaines années, l'objectif principal sera ainsi **de maintenir une filière régionale forte, résiliente face aux mutations auxquelles elle est confrontée et, davantage créatrice de valeur et rémunératrice pour l'ensemble des maillons de la filière**. Pour cela, il s'agira de répondre aux 3 enjeux suivants :

Assurer le maintien et le développement de la filière sur le territoire

- **Renforcer la rentabilité et la viabilité de l'activité pour les éleveurs**, via un accompagnement technique de qualité pour une optimisation de la conduite technique des troupeaux, ainsi que par la modernisation des outils de production.
- **Consolider, conforter les marchés existants et se positionner sur de nouveaux marchés, diversifier les débouchés en veillant à une juste rémunération des éleveurs** prenant en compte le coût de production, au travers de la montée en gamme, de la performance sanitaire et de l'adaptation des produits aux marchés.
- **Continuer à inciter les naisseurs engraisseurs et engraisseurs spécialisés** qui participent fortement à l'approvisionnement de notre industrie agroalimentaire et au maintien de nos outils et circuits de commercialisation.
- **Accompagner le renouvellement des exploitants allaitants** afin de maintenir un bon maillage d'éleveurs, sur des exploitations à taille humaine, viables et vivables. De plus, **la filière doit communiquer positivement et rendre ses métiers attractifs** pour attirer de futurs exploitants, salariés agricoles ou encore agents dans les structures d'aval.

Adapter l'offre au marché et à la demande en intégrant les attentes sociétales

En plus de la triple performance économique, alimentaire et sanitaire confiée aux acteurs de la filière, ces derniers doivent s'adapter aux mutations perpétuelles de consommation.

- Mieux cerner les attentes sociétales afin d'y répondre via une **production responsable liée à une montée en gamme des produits** : amélioration du bien-être animal, enjeux environnementaux, enjeux sanitaires...
- **Savoir accompagner les circuits de distribution à s'approvisionner en proximité** et constituer des relations commerciales porteuses de valeur. (Contrats Label Rouge, AB, marque avec indicateurs économiques, approvisionner les circuits de la RHD)
- **Communiquer et sensibiliser sur les atouts du périmètre régional** (élevage à l'herbe, produits locaux...) **afin de faire valoir et de créer de la valeur ajoutée** pour les producteurs de viande bovine engagés sur le territoire.

Assurer la résilience et l'adaptation des exploitations face au changement climatique

- **Accompagner les éleveurs dans l'adaptation de leurs systèmes au changement climatique** : pour une meilleure gestion de l'eau, pour une meilleure autonomie alimentaire, pour davantage de bien-être animal.
- Contribuer à un bilan **carbone** plus favorable en accompagnant les éleveurs bovin viande sur la thématique du carbone au travers du double objectif : améliorer l'efficacité économique et environnementale des élevages.